

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

DEBUSSY

ŒUVRES POUR PIANO VOL.2

Pour le piano • Berceuse Héroïque
Nocturne • Études • Préludes II

TAKAYUKI ITO

noir >



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

CLAUDE DEBUSSY

1862 - 1918

ŒUVRES POUR PIANO vol. 2

PIANO WORKS vol.2

1 à 3 - POUR LE PIANO

1 - Prélude	4'33
2 - Sarabande	4'30
3 - Toccata	3'57

4 - BERCEUSE HÉROÏQUE

4'08

5 - NOCTURNE en ré bémol majeur

7'19

6 à 8 - ETUDES

6 - 3 ^{ème} Étude, "Pour les Quartes"	5'29
7 - 11 ^{ème} Étude, " Pour les arpèges composés"	5'02
8 - 5 ^{ème} Étude, "Pour les Octaves"	2'56

9 à 20 - PRÉLUDES [2^{ème} volume]

9 - Brouillards	3'05
10 - Feuilles mortes	2'19
11 - La Puerta del Vino	3'10
12 - "Les Fées sont d'exquises danseuses"	3'36
13 - Bruyères	2'34
14 - "General Lavine"- eccentric	2'57
15 - La Terrasse des audiences du clair de lune	4'18
16 - Ondine	3'35
17 - Hommage à S. Pickwick Esq. P. P. M. P. C.	2'24
18 - Canope	2'53
19 - Les Tierces alternées	2'44
20 - Feux d'artifice	4'58

Couverture : «Jeanne Samary, de la Comédie Française»
Auguste Renoir (1841 - 1919) - Musée Pouchkine, Moscou
Photo : AKG Paris
PV730112

Takayuki ITO, piano Steinway

On a souvent assimilé l'art debussyste au mouvement symboliste ou à l'impressionnisme. Assez réservé sur l'utilisation de ces termes, Debussy écrivait à son ami Raoul Bardac en 1906 : " Ramassez des impressions. Ne vous dépêchez pas de les noter. Parce que la musique a cela de supérieur à la peinture, qu'elle peut centraliser les variations de couleur et de lumière d'un même aspect ", ajoutant ailleurs que la musique ne se bornait pas " à une reproduction plus ou moins exacte de la nature, mais aux correspondances mystérieuses entre la Nature et l'Imagination ". Nombreux sont ses écrits qui manifestent à quel point il était attentif à l'écoute de la nature.

Dans son désir de pratiquer un art nouveau et de s'affirmer en artiste libre et indépendant, Debussy créa un langage neuf, lequel, selon Léon Vallas, se manifesta dans sa musique de piano dès les années 1902. Publié en 1890, le poétique *Nocturne en ré bémol majeur* fait encore partie des œuvres de jeunesse, ou tout au moins de la première période pianistique du compositeur. A l'inverse, la *Berceuse héroïque* vit le jour en 1915 : écrite par un musicien profondément affecté par la guerre et déjà atteint par la maladie qui allait l'emporter trois ans plus tard, cette pièce grave et d'une simplicité presque tragique, discrètement traversée par une courte citation de la *Brabançonne*, fut composée " pour rendre hommage à S.M. Albert Ier de Belgique et à ses soldats ". On sait que l'héroïque attitude de ce souverain durant la Grande Guerre lui valut le titre de Roi-Chevalier.

C'est le 11 janvier 1902 que Ricardo Viñes donna en première audition, avec un immense succès, la suite *Pour le piano*. L'œuvre qui révèle un progrès stupéfiant sur les pièces pianistiques précédentes se tourne vers la tradition des maîtres français du 18^e siècle chers à Debussy. A l'élan incomparable du *Prélude* succèdent l' " élégance grave et lente " de la *Sarabande* dans le genre " un peu vieux portrait, souvenir du Louvre, etc. " selon l'auteur, et la saine virtuosité de la *Toccata*.

A l'instar de Chopin, Debussy qui fut toujours un fervent chopinien, laisse douze *Études* et vingt-quatre *Préludes* pour piano. Avec ses *Études*, pages prophétiques et audacieuses achevées en 1915 et dédiées à Chopin, Debussy a véritablement bouleversé l'écriture pianistique, et Harry Halbreich a pu écrire que " l'évolution ultérieure de la musique de piano est impensable sans leur exemple ". Que ce soit dans l'étrange *Étude* " *Pour les Quartes* ", dans la transparente et lumineuse *Étude* " *Pour les arpèges composés* " ou dans la brillante et joyeuse *Étude* " *Pour les Octaves* ", Debussy s'emploie toujours à des recherches de sonorités inouïes.

Le deuxième livre de *Préludes* rassemble des pièces composées entre 1910 et 1913, années riches en événements musicaux, si l'on songe qu'entre 1911 et 1913, Paris ne connut pas moins

de quatre grandes créations : *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy et *Petrouchka* de Stravinsky en 1911, *Jeux* de Debussy en 1912 et *Le Sacre du printemps* de Stravinsky en 1913. Chaque *Prélude* est accompagné d'un titre volontairement placé par Debussy après la dernière mesure, preuve s'il en est que beaucoup plus qu'un tableau musical, il représente une " une équivalence sonore du sujet " (H.Halbreich), une évocation d'un climat, d'un objet (ainsi *La Puerta del Vino* au rythme violent et passionné d'habanera aurait été suggérée par une photo de l'Alhambra de Grenade) ou d'impressions visuelles autour des thèmes majeurs de l'œuvre debussyste, le ciel, l'eau, le brouillard, le paysage, le monde des fées, l'exotisme. Rehaussée çà et là de citations, l'écriture est aérée, embrumée (*Terrasse des audiences du clair de lune*), brillante (*Les Tierces alternées*) et même transcendante (*Feux d'artifice*), délibérément archaïque parfois, ailleurs avec une pointe d'humour (*General Lavine - eccentric*), enserrée dans un somptueux raffinement rythmique et harmonique, proche par endroits de la bitonalité ou de la modalité.

Adélaïde de Place

The art of Debussy has often been assimilated with the Symbolist movement or with Impressionism, but Debussy himself showed some caution with regard to the use of such terms. In 1906 he wrote to his friend Raoul Bardac: 'Gather impressions. Be in no hurry to write them down. Because music is superior to painting in that it is capable of centralising variations in colour and light of a same aspect.' Elsewhere he stated his belief that music is not limited 'to a more or less accurate reproduction of nature, but to the mysterious correspondences between Nature and the Imagination'. Many of his writings show how very attentive he was to nature.

In his desire to practise a new form of art and assert himself as a free, independent artist, Debussy created a new language, which, as Léon Vallas points out, was apparent in his piano music from as early as 1902. Published in 1890, the poetic Nocturne in B flat major dates from Debussy's first creative period. But his Berceuse héroïque was composed in 1915. Written by a musician who was deeply affected by the War and already suffering from the disease that took his life three years later, this serious piece, almost tragic in its simplicity and discreetly traversed by a short quotation from La Brabançonne, was composed 'as a tribute to H.M. Albert I of Belgium

and his soldiers' – the former led the Belgian Army during World War I, his heroism earning him the title of 'Roi-Chevalier'.

On 11 January 1902, Ricardo Viñes gave the first, very successful performance of the three pieces entitled *Pour le piano*. Very different from his previous piano works, *Pour le piano* turns to the tradition of the eighteenth-century French masters of whom Debussy was so fond. The very forceful *Prélude* is followed by the 'serious, slow elegance' of the *Sarabande*, which the composer admitted had 'something of an old portrait, remembered from the Louvre', and the healthy virtuosity of the *Toccata*.

Like Chopin, Debussy, who was always a fervent admirer of the Polish composer, left twelve *Études* and twenty-four *Préludes*. With his *Études* – bold, prophetic works, completed in 1915 and dedicated to Chopin – Debussy completely revolutionised piano composing. 'The subsequent evolution of piano music is unthinkable without their example,' wrote Harry Halbreich. The *Études* 'Pour les quartes', 'Pour les arpèges composés' (transparent and bright) and 'Pour les Octaves' (brilliant and joyful), all show Debussy's interest in unusual sonorities.

The second book of *Préludes* consists of pieces composed between 1910 and 1913, years that were musically very rich. Between 1911 and 1913 Paris saw no fewer than four major premières: Debussy's *Le Martyre de Saint Sébastien* and Stravinsky's *Petrouchka* in 1911, Debussy's *Jeux* in 1912 and Stravinsky's *Sacre du printemps* in 1913. Each *Prélude* is accompanied by a title deliberately placed by Debussy after the last bar, thus proving that it not a depiction, but rather 'a musical equivalent of the subject' (H.Halbreich), the evocation of a mood, an object (e.g. *La Puerta del Vino*, with its violent, passionate habanera rhythm was no doubt inspired by a photograph of the *Alhambra Palace* in *Granada*) or visual impressions of themes that recur frequently in Debussy's works: sky, water, mist, natural landscapes, the world of fairies, exoticism. Highlighted here and there by quotations, the writing is light and hazy (Terrasse des audiences du clair de lune), bright (Les Tierces alternées) and even transcendent (Feux d'artifice), sometimes deliberately archaic, sometimes with a touch of humour (General Lavine – eccentric), with sumptuous rhythmic and harmonic refinement, which in places comes close to bitonality and modality.

Adélaïde de Place
Translation: Mary Pardoe

Takayuki ITO

Takayuki ITO est né à Mie au Japon en 1961. Il débute sa carrière de concertiste en 1979 par l'interprétation du 2^{ème} concerto de Rachmaninov avec l'Orchestre philharmonique de Nagoya. Diplômé de l'Université Nationale des Beaux-Arts et de Musique de Tokyo en 1984, il part étudier à Paris à l'École Normale de Musique "Alfred Cortot". Il obtient en 1985 le diplôme supérieur d'exécution. Élève de Germaine Mounier, il obtient un diplôme supérieur de concertiste délivré par Pierre Petit en 1986. Il remporte plusieurs prix et médailles d'honneur de concours internationaux, tels que : le concours International de Porto (Portugal), le Concours International d'Épinal (France), le Concours International Robert Casadesus (USA), le Concours International Albert Roussel (Bulgarie), ainsi que le prix spécial pour son interprétation de Gabriel Faure et d'œuvres contemporaines. En 1987, au Concours International Robert Casadesus, il est sélectionné "Steinway Artist" par le département "Worldwide Concert & Artist" de New York Steinway et est invité à l'occasion de la signature du 500.000^{ème} piano Steinway à New York. Takayuki ITO est aussi lauréat de la Fondation OKADA. Actuellement domicilié en France, il est invité par de nombreux festivals dans le monde et joue avec de nombreux ensembles tels que le Quatuor Via Nova et accompagne de nombreux chanteurs tels que Camille Maurane. Toujours très radiodiffusés, ses enregistrements ont été particulièrement bien accueillis par la critique, française et internationale.

Takayuki ITO was born in Mie, Japan, in 1961. His gave his first performance as a concert pianist in 1979 – Rachmaninov's Second Piano Concerto with the Nagoya Philharmonic Orchestra. After graduating from the National University of Fine Arts and Music in Tokyo in 1984, he went on to study at the École Normale de Musique 'Alfred Cortot' in Paris, in Germaine Mounier's, then Pierre Petit's class, graduating in 1986 with his Higher Diploma as a concert artist. Takayuki ITO has won several prizes and medals in international competitions, including Porto (Portugal), Épinal (France), the Robert Casadesus International Competition (USA), and the Albert Roussel International Competition (Bulgaria), with Special Prizes for his interpretations of Gabriel Fauré and of contemporary works. At the Robert Casadesus International Competition in 1987, he was selected as 'Steinway Artist' by the Worldwide Concert & Artist Department of New York and was invited to give a concert in celebration of the signing of five hundred thousandth Steinway piano. Takayuki ITO is also the winner of an OKADA Foundation award.

Now living in France, Takayuki ITO appears as a soloist (at many international festivals), chamber musician (with the Via Nova Quartet, for example) and accompanist (to the singer Camille Maurane). His recordings have been extremely well received by the international music press.